



Supplément au n° 183 du bulletin des A.V.A.

Entre Nous

« Quelle époque ! » disaient nos grands-parents avec l'arrivée en force de la technologie ! Aujourd'hui l'expression reste d'actualité mais pas pour la même raison ! La période anxiogène que nous vivons tous, entretenue par les médias au cas où l'oubli nous guetterait, et dont on peut se demander le pourquoi ?... mais communication oblige et l'on doit faire avec ! Il n'empêche que cette période de contraintes sanitaires est éprouvante par son manque de visibilité pour l'avenir, au point de nous faire oublier nos objectifs originels : les AVA doivent pouvoir se recentrer sur le passé, matérialisé par notre patrimoine. Dès lors il n'est pas facile de construire un programme de partage avec nos adhérents et de transmission vers la jeunesse, alors que chaque manifestation s'annule au dernier moment sans possibilité de la reporter « en des temps meilleurs » ! Covid est là pour « quelque temps », et dans une démarche de positive attitude nous devons faire avec ! Dont acte !

Le Grand Mas. Au moment même de la parution de notre dernier bulletin, une belle nouvelle nous est parvenue par un coup de téléphone en provenance d'Allemagne. Christophe GONZALEZ, avec la justesse habituelle de sa prose, nous a conté l'histoire et les contrariétés du Grand Mas de Saint-Étienne-du-Grès, si cher à Frédéric Mistral. Sur les conseils avisés de Dominique SÉRÉNA-ALLIER, les AVA, sollicités par la famille propriétaire, avaient très volontiers accepté, en début d'année, d'apporter leur contribution afin de sortir ce dossier de l'impasse administrative dans laquelle l'avaient engagé des intérêts collectifs divergents. C'est ainsi que la propriétaire nous a annoncé la signature par le préfet de l'arrêté de classement du jardin et du parc Belle Époque, dont elle venait de recevoir la signification ; dans son appel enthousiaste, elle nous a fait part de sa reconnaissance pour l'intervention déterminante des AVA, ce qui nous a particulièrement touchés, car, toute modeste mise à part, rares sont les cas où l'action des AVA est ainsi explicitement mise en exergue. Désormais partenaires, nous serons tenus au courant des projets que nous accompagnerons en fonction des besoins et de nos moyens. Forts d'une telle reconnaissance bien concrète, notre détermination vers le patrimoine arlésien en général en a été fortifiée. De mémoire, et dans un

autre contexte, une telle et unique reconnaissance nous avait été accordée auparavant, grâce à l'appui amical et déterminé de Christian MOURISARD, alors adjoint délégué au patrimoine, lors de notre désignation pour siéger dans le comité local de gestion des biens inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Les Napoleons. Nous insistons régulièrement, et aujourd'hui encore dans l'éditorial de ce bulletin, sur l'importance que nous accordons au partenariat pour l'encouragement qu'il donne à nos actions. C'est pourquoi, et malgré leur annulation sur Arles, les dernières Journées européennes du Patrimoine (JEP) dont le thème de l'année était « Patrimoine et éducation, apprendre pour la vie » nous ont donné l'occasion de concrétiser et fortifier un partenariat débutant. Nous avons évoqué lors de notre dernière AG, dont le contenu a été repris dans le bulletin de mars, les premiers contacts avec la communauté des « Napoleons » autour de leur projet de réanimation culturelle de l'école Portagnel. Malgré le confinement, nous avons poursuivi nos échanges enthousiasmants et malgré l'annulation de leur séminaire de juillet à Arles, nous avons pu construire ensemble un programme d'animation et de redécouverte de l'école Portagnel pour ces JEP. Michel BAUDAT a bien voulu s'atteler à la tâche et préparer une conférence afin de raconter l'histoire de ce lieu connu mais ignoré des Arlésiens. Malgré les circonstances vous découvrirez en primeur et en exclusivité dans ce bulletin, son travail de recherches, en attendant de faire plus ample connaissance dans un prochain numéro avec les Napoleons et leur projet de « Villa Médicis ». Dans la continuité des JEP annulées, à l'occasion d'une rencontre brève mais dense en présence des deux coprésidents, nous avons pu définir plus précisément les contours de notre partenariat, nous donnant principalement pour mission de recueillir la mémoire des lieux en fédérant les souvenirs des anciens. Quelle fierté pour nous, et là encore en toute modestie, que d'être leur partenaire aux côtés d'autres prestigieux, certains inscrits au CAC 40, et surtout membre reconnu de leur réseau, nous permettant ainsi d'envisager d'autres collaborations qui « donneront du poids » et des moyens nouveaux à nos actions. À nous la lourde tâche de donner du corps à nos projets.

La Fondation du Patrimoine. Autre bonne nouvelle du moment, toujours encourageante, concernant la bergerie de la Favouillane dont il est bon de rappeler qu'elle est le dernier vestige de l'architecture camarguaise à abside et couverture de roseau. Depuis longtemps les AVA ont été alertés par son délabrement et associés aux démarches de rénovation. Or, sélectionnée en septembre 2020 par la mission Stéphane Bern parmi des projets à soutenir et subventionner en France, la bergerie de la Favouillane, en « urgence absolue de sauvetage » pourrait peut-être échapper à la disparition. Sa valorisation pastorale et patrimoniale est mentionnée dans la fiche d'inventaire pour la reconnaissance des pratiques et savoir-faire de la

transhumance, inscrites à l'Inventaire national du patrimoine culturel immatériel en juin 2020, ainsi que dans le cadre d'une démarche internationale (Espagne, Albanie, Roumanie...) en cours visant une inscription à l'UNESCO pour décembre 2023 ou 2024, au titre du patrimoine de l'Humanité. Il est bon de rappeler à cette occasion les termes de notre partenariat avec la Fondation du Patrimoine. Citons son délégué régional : « *Pour ce qui est de notre partenariat, les choses sont simples. On ne demande qu'à travailler avec les AVA, et pouvoir discuter utilement avec des porteurs de projets de restauration pour les aider, dans la mesure de nos compétences. Si les AVA peuvent identifier des projets, approcher et connaître les intentions des propriétaires (communaux ou institutionnels, associatifs, privés), nous ne pouvons que lancer la mécanique et nous mettre en mouvement pour les aider.* » Les termes sont clairs mais la mise en œuvre bien complexe ; par notre inventaire (non exhaustif) des biens et sites oubliés, ces derniers sont identifiés mais les propriétaires (et leurs héritiers), ignorant très souvent la batterie de concours disponibles et d'ouvertures pour rénover leur bien au lieu d'envisager la vente comme le recours ultime, sont réticents à s'engager.

Musée taurin. Notre administrateur Robert RÉGAL, qui préside l'AMTA (Association pour un musée taurin à Arles), et le bureau de l'association ont pu présenter au maire et aux élus concernés par la tauromachie, le résultat de leur travail préparatoire effectué depuis plus d'un an. Ils ont eu le plaisir de voir leur démarche reconnue et prise en compte par la nouvelle équipe municipale, laquelle avait inscrit dans son programme électoral la création d'un *Toro-Pôle*, dont la finalité va dans le même sens : donner à Arles un espace d'interprétation dédié à la culture tauromachique, en lien direct avec le passé pluri-centenaire de la présence du taureau sur l'ensemble de son territoire. Ces réunions de travail ont permis de créer un consensus fédérateur de l'énergie des aficionados arlésiens autour du projet de *Toro-Pôle* (appellation non définitive) qui sera installé aux Sonnaillers. Dernier élément du consensus (et non des moindres), le projet a reçu le soutien, y compris financier, du président de Région qui s'est exprimé publiquement lors de la Feria du Riz. L'élan étant donné de belle manière, l'AMTA, dont les AVA sont à l'origine de la création, va pouvoir poursuivre sa mission en toute quiétude vigilante.

2021 : année du 50^e anniversaire de la renaissance des AVA.

Nous avons déjà évoqué cette année importante qui reste pour nous quoiqu'il en soit une priorité dans le programme de nos activités. Elle devrait être pleine de rencontres et d'échanges, de conférences et de visites. Certaines comme notre sortie annuelle, annulée cette année, sont d'ores et déjà reportées en 2021 et c'est ainsi que nous nous rendrons en mai à Béziers au patrimoine si riche. Dans ce programme en préparation, nous évoquons aussi la possibilité de relancer les « Journées historiques d'Arles » dont la dernière édition date de 2011 sur « Les lieux de pouvoir à Arles depuis l'Antiquité » et qui pourraient s'inscrire dans une fréquence

à définir. Par ailleurs nous retenons volontiers l'idée murmurée par Christian MOURISARD de « jumeler » notre anniversaire à celui des 40 ans de l'inscription de nos huit monuments emblématiques au patrimoine mondial par l'UNESCO, dont nous savons que l'élue déléguée au Patrimoine prépare la célébration.

Un projet important nous tenait à cœur et compte tenu du contexte sanitaire, nous avons dû renoncer à l'organiser... pour 2021 mais, encouragés par le nombre des préinscrits, il reste présent dans nos objectifs à l'échéance de 2022. Notre envie de voyager est intacte, et cette croisière culturelle en Méditerranée sur le thème « *Les Arlésiens sur la trace des Phocéens* » reste d'actualité. Son programme est défini et l'équipe de Claude Sintès est toujours prête à embarquer avec nous. Malheureusement, et comme nous le redoutions, nous avons eu confirmation que l'activité des croisiéristes liée directement à celle des compagnies maritimes est fortement impactée par cette pandémie, et que tous tentent de réorganiser leurs programmes. Pour nous l'embarquement est donc « simplement » différé !

Parmi nos actions en cours, nous n'oublions pas l'opération de souscription pour la restauration du second tableau religieux peint par Antoine Raspal en 1774, en dépôt au Musée Réattu, pour laquelle beaucoup d'entre vous se sont déjà engagés, et nous préparons une « seconde vague » de mécénat qui nous permettra de réaliser notre objectif dans les meilleurs délais.

Une dernière actualité pour confirmer notre confiance en l'avenir : lors de sa prochaine réunion, notre conseil d'administration recevra un nouvel auditeur libre, Julien GONDAT, bien connu pour son engagement dans les festivals d'ARELATE et PEPLUM, et dont la candidature d'administrateur sera soumise à vos votes lors de notre AG 2021 (mi-mars).

Et tout cela, bien évidemment ne doit pas rester *Entre Nous* !

Vincent RAMON

APPEL À CONTRIBUTION

Dans le cadre d'un projet de recherche documentaire, le service patrimoine de la ville de **Fontvieille** lance un appel à participation. Afin de documenter et valoriser l'histoire et le patrimoine de Fontvieille, il recherche **des photos anciennes, des cartes postales, des archives, des anecdotes ou encore des récits** se rapportant à l'histoire, la géographie, l'économie ou le patrimoine du village **avant les années 1950**.

Tous ces documents seront précieusement collectés, scannés si cela est possible, avant de vous être restitués.

Pour plus d'informations, contactez **Emmanuel NANCY** par courriel : **emnancy@gmail.com** ou au **06 75 23 88 62**.

Merci de vos contributions !